

Reçu ta lettre de
Paris du 20/22 juin.

GUST. MASSET & Co.

RIO DO JANEIRO

Rio de Janeiro. le 15 Juillet 1876.

Mon cher petit mari, quelle chute, quel désap-
pointement, je t'attends jour par jour, heure par
heure et voilà encore ton voyage retardé! Devines où je t'é-
cris aujourd'hui? Dans ton bureau, là sur cette même chaise
où je t'ai embrassé si souvent, je venais si content chercher
ta dernière lettre en ville et voir si je pourrais encore t'écrire
un petit mot à Bahia que tu aurais reçu à ton passage sur
le pacifique. Enfin, patience, le voyage a été remis 2 fois, il
fallait bien qu'il soit encore remis une troisième fois; pour-
vu mon Dieu, que tu puisses enfin t'embarquer le 20 juillet
et m'arriver en bonne santé. Comme c'est long 6 mois de
séparation, je n'en suis plus, cependant mon aimé, ne va pas
croire que les on dit, que les mauvaises langues me mettent
le trouble dans le cœur, non, je sais que si tu n'es pas encore
ici, c'est parce que cela t'a été impossible, tu n'oublieras ni
ta famille, ni tes affaires ici, quoique les uns et les autres te
réclament et aient absolument besoin de ta présence ici.
L'œuvre chéri, comme tu travailles, comme tu es indispensable
en Europe et à Rio et quel dommage que nous n'ayons pas un
fils déjà grand et qui puisse te soulager. C'est si long, depuis
le 12 juin je ne t'écris plus et cependant mon cœur déborda
j'aurais tant tant de choses à te dire. Ne te fâche pas, mon
cher aimé, si cette lettre ne te dit pas tout ce que tu voudrais
entendre, tout ce que je voudrais t'écrire, mais vois-tu, j'écris
comme si ma lettre ne devrait pas te parvenir et tu sais que
des échanges ne doivent pas une connaissance, j'veux qu'il n'y
ait que toi, mon amour chéri, entre ma pensée et moi. Je t'ai
donné cette lettre à Dockar. Je sais par un passager de la
Gironde que mes lettres qui t'attendaient à Rio, à Bahia et à
Dockar, deux lettres que je n'aurais voulu perdre pour rien,
(je te disais tant de bonnes folies) je sais, dis-je, que ces deux
lettres après avoir été exposées à bord de la Gironde t'ont été
renvoyées à Paris, est-ce vrai, les as-tu reçues? Quelle dom-
mage que tous ces mal entendus soient arrivés j'aurais pu

voir, au moins un peu plus en t'écrivant tout ce long mois
de juin, non, j'ai tort de dire que j'aurais pu voir, tes
bonnes, aimables et si affectueuses lettres de Rimbures m'ont
fait un bien immense, mon cœur débordait et en t'écrivant
j'aurais au moins écrit, dans le tien, le trop plein du mien.
Je n'ose plus me réjouir de ton arrivée et crains d'aller te
trouver à bord et d'avoir encore une désillusion, d'un autre côté
je serais si heureuse d'avoir ton premier regard, ton premier
baiser, et si je suis très-tranquillement avec La Marianna et
que tu arrives, sans que je le sache, ce sont encore tes affaires
qui auront tous les honneurs et pour rien au monde je ne
voudrais me voir voler ce premier moment. Pauvre chérie,
tu me dis d'avoir du courage, il le faut bien, que peut-
on faire contre l'impossible, il y a cependant une chose qui
me console, c'est qu'en restant plus longtemps à Paris tu ne te
seras pas tellement fatigué pour pousser le dévouement des af-
faires, pourvu mon Dieu, que le 20 juillet tu ne sois pas for-
tément malade, oh, je prie tant le bon Dieu! - Je ne t'ai
pas encore dit un mot des enfants, l'est-ce que tu dis qu'ils se
portent bien. Je compte revoir notre petite Gabrielle, lundi, après
demain, pauvre chérie, j'ai toujours retardé ce moment et parce
que je n'avais pas le courage et parce que j'avais tant oublié
que tu vires les bonnes caresses qu'elle me donnait, comme elle
me demandait gentiment à boire, en entr'ouvrant mon corsage.
Mais il faut la revoir, elle se porte bien et c'est trop pour
moi, je suis fatiguée et ton absence prolongée ne fait pas
du bien, pourvu que mon chéri, ne me trouve pas laide et
vieilles à son arrivée! C'est que vois-tu, je desirerais coquer
te à cause de toi et pour toi seul. Je compte t'écrire à Per-
nambuco et Bahia et si je ne le fais pas c'est que je m'y
serais mal prise et du bien que je ne saurais pas encore posi-
tivement ce que tu dois faire, ainsi ne te tourmente pas. Les
enfants, les domestiques vont avoir un désappointement à mon
arrivée chez moi, je leur avais dit que probablement dans la
lettre que j'allais chercher en ville tu m'annoncerais positivement
ton arrivée par le pacifique, c'est à dire dans 6 jours. N'est-ce

pas dû d'avoir encore à attendre 1 mois! — J'espère que tu n'as pas été inquiet en ne recevant pas de lettres et que tu auras pensé que c'était la faute de tous ces voyages annoncés et retardés, si tu savais, mon bien aimé comme les bons moments où je te mettais sur le papier tout ce qui me passait par la tête m'ont manqué, si tu savais comme je t'aime et comme je suis fière et heureuse de t'aimer et d'être aimé par toi. Tu es si si bon, si aimant, pas une de tes lettres de m'a fait du chagrin et moi je sais que deux ou trois choses que je t'ai dites t'ont fait de la peine; tu me l'as fait sentir, mais si gentiment, si affectueusement, ah, tu es meilleur que moi, mais je te défie de m'aimer plus que je ne t'aime. Mère, Bérthe, Pèle, nos petits Gustave et Gabrielle te couvrent de caresses, de baisers, tu as ici à Beso 5 amis qui t'aiment qui t'appartiennent qui vivent que pour toi et par toi et qui regrettent de te donner tant de soucis. Vais-tu, il faut nous aimer un peu moins, c'est cela qu'il te faut pour te donner plus de tranquillité d'esprit. Merci, mille fois merci pour tout ce que tu me dis, je t'aimerais chaque fois plus si c'était possible; ah, je t'aime je t'aime follement, je t'aimais déjà avant de ta même façon avant cette séparation puisque j'ai senti mon cœur se briser en te quittant à bord, et pourtant malgré tes bonnes lettres, notre amour qui a pu être grandi par la séparation si c'était à recommencer, je voudrais que nous ne nous séparions ^{hélas il est mort sans amour} jamais, c'est trop long 6 mois et mon amour aurait grandi sans les angoisses de la séparation. Pars le 20 juillet, chéri, conte que tante, nous ne pouvons plus nous passer de ta présence de tes conseils. Enfin je suis contente que tu ne retards ton voyage si ta santé le réclamait mais tu dois comprendre mon angoisse d'avoir à attendre encore 1 long mois. Enfin, mon aimé, je demande ardemment à Dieu que ton retour soit au moins béni de tous les côtés sans pour ta chère santé que pour celle de ta famille et pour tes affaires. — Hier soir à 11 heures j'ai accouché d'une forte et jolie petite fille le 12 juin. Elle est beaucoup de courage, plus que moi à ce qu'il paraît; elle ne crut elle-même sa fille et se portait bien toutes deux. Louise avance dans sa grossesse elle a très mauais air même. Toute la famille me bien et te fait mille amitiés. — Il faut me pardonner mon chéri si je t'ai dit quelques choses.

... qui t'ait fait de la peine ce n'est pas ma faute, mon
... n'avait et n'a jamais été aussi heureux et aussi tran-
... quelque dans ce moment-ci, mais j'ai su en comprendre
... choses (pas sur toi, mon cher tyran) qui m'ont troublé pendant
... un moment, sois sûr cependant que je n'ai pas hérité d'un seul
... moment, je crois en toi comme je crois en moi et c'est pour
... cela que je t'aime tant; si je suis jaloux, il faut au contraire
... que tu en sois fier et heureux, c'est que je t'aime trop, n'est-ce
... méchant tyran, mais aimé aimé à la folie à j'oublie que
... ma lettre ne te parviendra peut-être pas, d'ailleurs je n'ai pas
... besoin de t'en dire davantage, tu sais déjà tout ce que je t'ai
... dit de vive voix, dans ma correspondance, et bien, cher aimé
... bien aimé, ajoutes-y mille choses encore plus aimables et plus
... aimantes. — Ce sont ces M^{rs} dis-tu qui t'ont conseillé de
... prendre le vapour du 20 juillet, ils ont bien fait si c'était
... cela qu'il fallait pour calmer ta fièvre de travail. Tu sais
... que tu me trouvais bougoime, mais que je n'ai pas le deviner
... plus, je n'entends pas du tout que tu te tues au travail et
... te commences déjà par te gronder, je vois que tu as été fai-
... ble et que tu as fait des folies dans mes commandes et en plus
... Il ne fallait pas m'acheter tant de boutons &c &c, Tu as tes
... fait pour la robe de soirée, je voulais une robe de 40 fr ou
... Merci, mon bon et cher aimé du joli et utile petit meuble dont
... tu me fais cadeau le 11 juillet, il me tarde de recevoir et de me
... servir de ce souvenir et en le regardant je me rappellerai tout,
... tout ce qu'il y a eu de bon et de déchirant dans cette séparation.
... Je n'aurais jamais pensé t'aimer à ce point, il faut que tu
... sois bien ange ou démon pour m'avoir fait perdre la tête et en-
... chamer le cœur à ce point. Adieu, chéri, à quand? j'en ose
... fixer une date, à la grâce de Dieu et le plus tôt possible. Je
... t'aime je t'embrasse, je te presse sur mon cœur et je me dis
... avec bonheur ta seule et unique petite femme aimante et finie
... d'être aimée et d'avoir à tout jamais tous les droits sur ton cœur
... j'espère qu'ils ne te pèseront jamais. — Je t'aime, mon seul aimé
... et voudrais pouvoir déjà te le dire. Enfin, nous n'athaprons
... temps perdu n'est-ce pas? — Eugénie M.